

Gérard PARIS

Peut-être n°1, Anne Mounic, 47bis, rue Charles Vaillant à F- 77144 Chalifert.

Cette revue, sous-titrée Revue poétique et philosophique est une émanation de l'Association des amis de l'œuvre de Claude Vigée. L'essentiel de la revue s'articule autour de Claude Vigée avec le Cahier parisien de Claude Vigée, un entretien d'Anne Mounic avec Claude Vigée, une belle étude de Frédéric Le Dain et la correspondance René Girard - Claude Vigée. Un cahier photographique d'Alfred Dott, des illustrations de Liliane Kaplisch, des photographies d'Anne Mounic et des gravures de Guy Braun agrémentent cette revue de 270 pages où Henri Meschonnic et Anne Mounic prennent une place importante. Henri Meschonnic, à mi-chemin de la philosophie et de la poésie : « Les rapports entre poésie et philosophie sont une chose passionnante, pleine de tensions. ». Anne Mounic, quant à elle, définit ainsi le poète : « Chaque poète compose à sa façon l'immense visage humain, l'ensemble ressemble à une mosaïque de souffles et d'instant. » Des textes de Michael Edwards, André Ughetto (sur René Char), des poèmes d'Hélène Péras, Maya Bejérano et un entretien d'Anne Mounic - Meschonnic complètent l'ensemble. C'est Anne Simonnet qui, reliant le poète avec sa vie intérieure, fixe le vrai but de la poésie : « L'une des grandeurs de la poésie, plus indispensable aujourd'hui que jamais : nous révéler à nous-mêmes en nous ouvrant à une vie intérieure que nous négligeons bien trop souvent. » Et, pour clore, Michèle Finck dans Triptyque pour le père mort resitue la parole à sa vraie place : « Il ne faut pas galvauder la parole, elle est essentielle dans tous les sens du terme. »